



Décembre 2021

## Diplomatie culturelle : Etat des lieux au Mali

Alhadje Aly Garba KOUNTA

### Résumé

La diplomatie culturelle est l'expression réelle de la diplomatie, elle se tisse et use de la rencontre culturelle, c'est-à-dire la quintessence des valeurs d'une civilisation. La diplomatie culturelle est ainsi l'apanage de la fraternité et des amitiés de l'humanité.

Cet élan du soft coopération est aussi une grande opportunité de développement social et économique à travers l'émergence d'artistes et artisans auxquels elle donne des créneaux de développement et d'épanouissement individuels participant au processus de développement humain durable.

Ainsi, il me vient à l'esprit le concept de la géoculture propice à la cohésion sociale et à la consolidation de la paix entre les communautés, bien sûr gage de tout développement et épanouissement humain.

La grandeur indiscutable de l'empire du Mali qui dura de l'onzième siècle à 1670 justement à partir de la domination marocaine en 1591 jusqu' en 1780 avec les Pachaliks. Déjà en 1222, le Mali a produit pour lui et le reste du Monde un instrument politique de protection et de défense des droits humains : la Charte du Mandé. Un tel exploit historique et qui répond encore aux attentes des ambitions universelles honore tout africain ! Là nous nous exprimons avec fierté honneur et gloire voire de l'orgueil mesuré.

Actuellement la beauté de l'homogénéité de notre village planétaire constitue les marques de ses diversités civilisationnelles. Comme le dit l'Ambassadeur Amadou Hampaté BA : « *la beauté du tapis réside dans la diversité de ses couleurs* ». Vers ce rendez-vous du donner et

du recevoir, seuls ceux qui connaissent et vivent leurs civilisations réussissent.

Longtemps, l'éducation et la formation occidentale étant très colonialistes passaient par la stratégie de la table rase qui consistait à nous inculquer l'histoire de l'Europe tout en nous faisant oublier la nôtre ou à nous y montrer que les aspects négatifs nous faisant haïr notre passé, bref notre égo.

Aujourd'hui sous la houlette de l'UNESCO, la diversité culturelle est défendue avec éloquence car il est démontré que la race humaine est unique malgré ses diversités ethniques faisant d'ailleurs son charme.

C'est dans cette vision que doit se situer les réflexions sur la civilisation des Grands Empires (Ghana-Mali-Songhaï) ; les grands voyageurs et Chroniqueurs ; les explorateurs occidentaux et même le temps colonial car les colons ne sont pas venus les mains vides. Il est important de développer la culture comme un noyau et levier de développement holistique. Pour y parvenir, il est nécessaire et urgent de :

- Créer un Ministère du patrimoine historique et culturel à la place de celui de la Culture ;
- Créer une structure chargée des arts et du tourisme ;
- Répertoire le patrimoine culturel immatériel : les contes, les légendes, les chansons, les rythmes, les instruments traditionnels, le maintien des cérémonies traditionnelles ;
- Développer l'artisanal comme une industrie porteuse d'emploi ;



- Initier de concours primés pour récompenser et encourager les talents ;
- Renforcer l'École Nationale des Arts et le conservatoire des Arts et Métiers pour en faire des centres d'excellence et de compétitions sur le marché ;
- Reprendre le processus national de la biennale nationale sportive et culturelle pour l'émergence des talentueux artistes ;
- Faire connaître les bibliographies des grandes célébrités maliennes comme patrimoine immatériel ;
- Moderniser les recettes de l'art culinaire malien pour les hôtelleries ;
- Numériser et traduire les manuscrits anciens du Mali ;
- Initier des voyages d'expositions ventes pour les artistes dans la Maison du Mali au niveau des Ambassades et Consuls maliens.



## FES Mali Policy Paper

### INTRODUCTION

Selon Olivier PY, « *Il n'y a pas une place pour la culture, toute la place est pour la culture. Culture veut dire apprentissage, recherche, ouverture, tolérance, reconnaissance des différences, élaboration des conditions des paroles, mise en commun des éléments de sens, pratique des arts, agrandissement de la vie intérieure, rencontre. Ne nous enfermons pas dans une idée de la culture qui ne serait faite que de chef d'œuvres sous vitres ne dans une toute culture qui ressemble à un atelier ergothérapeutique. La culture ce n'est ni l'érudition ni le divertissement, c'est l'énergie pour aller vers le sens.* »

C'est pourquoi la diplomatie s'est approprié la culture à travers la diplomatie culturelle. Le terme de diplomatie culturelle, traduit de l'anglais cultural diplomacy, désigne une évolution contemporaine de la diplomatie étatique. La mise en évidence, à côté d'un hard power étatique, d'un soft power plus culturel, pour influencer des États vers des orientations politiques et stratégiques.

La diplomatie culturelle a vocation d'ouverture et d'échanges entre les cultures qui sont l'expression des civilisations. La diplomatie culturelle est favorable à la rencontre des cultures et civilisations mais aussi à l'émergence des artistes auxquels elle donne des opportunités et des potentialités de développement et d'épanouissement. La mondialisation est très propice à la diplomatie culturelle lorsqu'elle serait différente de l'europanisation mais au contraire à la culture de l'universelle chère à l'UNESCO. Il faut entendre par culture de l'universelle, le rendez-vous respectueux de donner et du recevoir des valeurs culturelles de chaque communauté.

Cette rencontre respectueuse de l'autre éviterait le choc des civilisations dont parle Samuel Huntington.

Jean Ziegler dit : « *L'idéologie néolibérale contient la négation radicale de toutes les valeurs mises au monde par les cultures traditionnelles, à la place de la solidarité internationale, de la justice et des relations équitables entre les peuples.* »

La mondialisation qui émane de la colonisation et de l'impérialisme qui doit se différencier de l'europanisation. Toutes les communautés disposent d'une civilisation qui s'exprime par la culture. L'humanité peut ainsi aspirer à la construction commune de la culture de l'Universelle par l'apport de différentes cultures pour former un patrimoine culturel universel. Ainsi, il me vient à l'esprit le concept de la géoculture.

Vers ce rendez-vous du donner et du recevoir, le Mali à travers ses communautés de cultures millénaires, participera les mains bien pleines !

La diplomatie classique dont les États sont exclusivement les acteurs et sujets majeurs a fait grande place à des nouveaux sujets de droit international pour assurer l'efficacité et l'efficacité des relations internationales et diplomatiques.

Des richissimes opérateurs économiques, industriels, intellectuels, hauts cadres, philanthropes, mécénats, municipalités, musées, théâtres, galeries, maisons d'éditions, d'écritures et de peintures, etc. contribuent royalement à la pratique de la diplomatie culturelle. Ils assurent la valorisation et la visibilité des actions culturelles à travers des appuis conséquents aux initiateurs et porteurs de projets et programmes.



## 1. Enjeux de la diplomatie culturelle :

La diplomatie culturelle s'affiche de plus en plus comme une action coopérative, où l'État s'appuie sur d'autres forces ; lesquelles sont davantage mises en valeur.

La diplomatie culturelle mérite une grande place dans le comportement individuel de chaque citoyen qui véhicule l'image de sa patrie et de sa communauté. Les plus hautes autorités doivent œuvrer dans ce sens à travers une politique publique dédiée car la diplomatie culturelle qui doit être au cœur du rayonnement de la nation. Les manifestations culturelles comme le théâtre, le cinéma, des arts, du livre, de la musique, les visites d'échanges, les expositions d'œuvres d'arts, les visites d'échanges d'artistes, étudiants, les facilités de rencontres des mécénats font qu'une manifestation culturelle est une opération de communication ayant une dimension politique, sociale et économique.

Pour l'Ambassadeur Yves Aubin de la Massuziere, *Il est pourtant bien connu que la culture est l'élément essentiel de la diplomatie d'influence.*

Ces actions culturelles font partie du soft power. Selon Joseph Nye : « il est difficile de définir et de contrôler les contours de la culture nationale, de décréter une image et de l'exporter. » ; mais il identifie tout de même des leviers d'action pour persuader les autres pays d'adopter les mêmes objectifs. Ainsi, les responsables politiques doivent prendre en compte des facteurs plus intangibles (au regard du hard power) tels que le modèle culturel, l'idéologie et l'implication dans les institutions internationales.

L'objectif est que les pays influencés inscrivent spontanément leur action dans le cadre de celui qui dispose de ces ressources. « La capacité à obtenir ce que vous voulez,

explique Joseph Nye, [...] découle de l'attraction produite par la culture, les idéaux politiques et les politiques d'un pays »

Premier vecteur du soft power, la culture nationale peut séduire les pays étrangers en promouvant des valeurs universelles telles que la liberté, la mobilité sociale, ou les droits de l'Homme. Ensuite, le modèle politique du pays (style de gouvernement, santé économique, sociale, ou politique) doit avoir valeur d'exemple. En politique étrangère, enfin, le succès des actions menées par un pays dépend en partie de sa capacité à persuader des alliés de le suivre. Pour Joseph Nye, ces vecteurs de séduction permettent au pays de légitimer sa domination en universalisant sa propre vision du monde.

C'est l'ensemble de ces actions qui doivent être mieux stratifier selon les outils politiques et techniques sous régional et international en référence au quatrième axe des Objectifs du Développement Durable (ODD) et l'Agenda 2063 de l'UA qui considère la reconnaissance du patrimoine culturel comme ressource pouvant conduire à la réalisation de l'Agenda de la vision.

Pour l'ancien premier ministre Moussa MARA, la culture, prise dans son acception la plus large, englobant la littérature, les arts vivants, les langues, les arts plastiques, les productions audiovisuelles et cinématographiques, la musique, l'architecture.

Selon les juristes et politologues internationalistes pacifistes comme Dominique de Villepin, la paix dans le monde dépend largement de l'élargissement des relations commerciales équilibrées entre le Nord et le Sud. La diplomatie culturelle est une opportunité d'employabilité et de création de richesse.

Ce qui réconforte la conviction d'un autre premier ministre (français), qui pense qu'il y a,



au-delà des institutions politiques, économiques ou juridiques de la paix, des institutions culturelles de la paix. Et d'abord, les piliers de la mémoire.

La coopération vue dans une perspective historique est la pièce maîtresse des relations internationales. Il n'est jamais bon de conduire une politique étrangère en fonction des positions idéologiques. Seul doit être pris en compte l'intérêt supérieur du pays tel que le déterminent sa géographie et son histoire. Il est certain que les peuples doivent dans leur quête de souveraineté et d'épanouissement favoriser la mobilisation de leur capital social et leur capacité à se solidariser pour la défense des intérêts de groupe ; conditions essentielles pour bâtir le développement communautaire. Aucun pays isolé de son voisin direct ne parviendra à se développer au contraire il serait la proie facile de chaque nouveau désastre.

## 2. Le Mali et ses richesses en patrimoines culturels

Le développement émerge des initiatives locales. Après 60 ans de souveraineté et d'errance de nos pays notre maturité politique doit être actuellement un acquis. L'aperçu de notre présentation sur le Mali dans les relations internationales précoloniales est symbolisé par les grands empires et royaumes qui lui ont offert ses lettres de noblesse : Ainsi procéderons nous avec la méthode de la tradition orale qui lègue ; qui narre mais cette fois-ci avec des références scientifiques ou authentiques diverses. Au Mali, un patrimoine historique unique menacé par les violences et l'oubli. Face à la dégradation du contexte sécuritaire, le budget alloué à la culture s'est réduit comme peau de chagrin. Les Mosquées de Tombouctou, tout comme les falaises de Bandiagara, en pays dogon, et le tombeau des Askia à Gao, situés en zone de conflit, sont aujourd'hui inaccessibles.

Avec l'appui de l'UNESCO, le Mali a ratifié la Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel le 5 avril 1977. Les premiers sites protégés sont inscrits en 1988.

En 2013, le Mali compte 4 sites inscrits au patrimoine mondial, 3 culturels et 1 mixte. Le pays a également soumis 14 sites à la liste indicative, 9 culturels, 4 naturels et 1 mixte. Et depuis le 16 décembre 2020, sur le rapport du ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, le Conseil des Ministres a adopté des projets de texte relatifs à l'adhésion de la République du Mali à la Convention sur la protection du Patrimoine culturel subaquatique, adopté à Paris, le 02 novembre 2001, lors de la 31<sup>ème</sup> Session de la Conférence Générale de l'UNESCO.

Cela nous oblige à penser et valoriser notre héritage intellectuel comme patrimoine immatériel à travers nos célébrités historiques qui doivent constituer notre patrimoine immatériel pour servir de référence et de repères. Parmi ces célébrités, on peut citer : Ahmed Baba Al Soudan, Kankou Moussa, Askia Mohamed, Biton COULIBALY, Soundjata KEITA, Firhoun Ag Al Ansar, Tiéba et Babemba TRAORE, Damonzo DIARRA, Fily Dabo SISSOKO, Modibo KEITA, Awa KEITA, etc.

Le Ministère de la Culture a déjà entamé une série de 15 séminaires, intitulée : « émergence pour une vision concertée du secteur de la culture, de l'artisanat et du tourisme. » Tous les domaines de la musique à la restauration en passant par le cinéma, le patrimoine culturel, la danse, l'artisanat, la mode et le design, les langues etc. Certains participants ont estimé qu'il fallait tout simplement mettre en application le document de politique culturelle et son plan d'actions. (...)

Selon Kadiatou KONARE ; Ministre de la Culture, dans un Interview accordé au Journal



national l'Essor en janvier 2021 : « *Le document de politique culturelle et son plan d'actions (arrivé d'ailleurs à son terme en 2018) ne sont pas des outils appropriés de travail pour les raisons ci-dessus indiquées. Le travail initié autour des séminaires avait d'ailleurs pour ambition de réévaluer le document cadre de politique culturelle, d'examiner les conditions de prolongation du plan d'actions arrivé à terme en 2018 (le plan étant établi sur une période de 5 ans, de 2013 à 2018). Sa révision est inscrite dans le Programme de travail gouvernemental (PTG) de 2021. Au Mali, la culture et l'artisanat sont marqués par un formidable mouvement de créativité et d'ingéniosité des artistes, artisans et opérateurs culturels. Mais hélas, c'est l'encadrement et le soutien qui font défaut afin qu'ils prennent leur part dans le développement du pays.* »

Le secteur de l'artisanat représente plus de 13% du PIB et contribue annuellement, en moyenne, pour plus de 10 milliards de franc CFA, aux recettes d'exportation et 25 milliards de franc CFA pour les impôts et les taxes. Le secteur utilise aussi plus de 40% de la population active, soit environ 2,5 millions de maliens, adultes, femmes et jeunes.

Il est bien réalisable de penser à revivifier des faits historiques glorieux comme les pèlerinages de l'Empereur Kankou Moussa (une plaque en Egypte), celui du Khalif Askia Mohamed (une plaque à Médine en Arabie Saoudite), une marque indélébile pour le passage à Marrakech d'Ahmed Al Soudan au Royaume Chérifien du Maroc., partout où les explorateurs arabes et occidentaux ont passé ici sur notre patrie. Bref il faut penser autant partout où un illustre malien est passé avec fierté pour la caste malienne.

Il est important de dire que le patrimoine culturel, immatériel et matériel constitue une richesse géopolitique, géostratégique et

géoéconomique à travers leurs potentialités de développement social et économique. C'est pourquoi il est urgent de mieux professionnaliser la gestion administrative dans une vision politique, culturelle et économique avec la participation des acteurs majeurs du secteur.

Dans ses réflexions, Michèle Bailly, Patrice Dufour, l'aide au développement à l'heure de la mondialisation, Il est constaté par les experts du développement durable que : « *Non seulement les actions de développement ne peuvent plus ignorer les cultures locales, mais elles doivent aussi valoriser ce patrimoine. En effet, si la culture est un ensemble complexe de caractéristiques spirituelles, matérielles, intellectuelles et émotionnelles qui caractérisent une société ou un groupe social, la préserver n'est pas un luxe, mais une composante essentielle du développement...* »

Au-delà de la Biennale de la Photographie et les expériences de la tenue d'Etonnant Voyageur dont le Mali a eu le label, les plus hautes autorités du Mali ainsi que la Diaspora malienne effectuent des initiatives relevant de la diplomatie culturelle à travers l'invitation des artistes maliens à l'extérieur, les actions culturelles et humanitaires des étudiants et autres associations corporatives

Célian Macé, Carte Dario Ingiusto, dans son article dans Libération, intitulé : Pour tout l'or du Sahara, « En 1324, quand le roi de l'Empire du Mali, Kankou Moussa, traversa le Sahara en route pour la Mecque, avec « *un immense cortège* » de milliers de porteurs, il marqua l'esprit des chroniqueurs arabes de l'époque par sa magnificence. Kankou Moussa transportait avec lui plusieurs tonnes d'or. « Cet homme a répandu sur le Caire les flots de sa générosité ; il n'a laissé personne, officier de la cour ou titulaire d'une fonction subalterne quelconque, qui n'ait reçu de lui une somme en or, écrit l'écrivain syrien Al-



*Umari. Il répandit si bien l'or au Caire qu'il en abaissa le taux et qu'il en avilit le cours. »*

Ce qui a fait dire en 2006 devant l'Assemblée nationale du Mali à Michaëlle Jean, ancienne Gouverneure générale du Canada : « *le Mali jouit d'une réputation dans le monde, dont seuls les maliens n'ont pas conscience.* » Le président Ibrahim Boubacar KEITA aime dire : « *nous fûmes avant que certains ne soient !* »

Selon l'Ambassadeur Mamadou Bandiougou Diawara, pour réussir la Refondation du Mali, il faut mettre en valeur les richesses historiques et culturelles du Mali. En pensant à un Ministère du patrimoine historique et culturel, en poursuivant la teneur de son plaidoyer, il cite ainsi M Paul Martin à l'époque Premier ministre du Canada, lors de l'échange de toast à l'occasion de la visite d'Etat en mai 2005 du Président Amadou Toumani Toure, a déclaré : « *le Mali a rayonné dans le concert des Nations, alors que d'autres pays devenus puissants aujourd'hui, étaient encore dans la barbarie pendant le moyen-âge.* »

En effet, la glorieuse histoire du Mali a été chantée et écrite sur tous les cieux. Hélas, les traces de ce fabuleux parcours dans les temps, n'existent pas ou presque plus. Seules quelques exceptions, comme la Cité des Askia qui a failli disparaître car presque démolie par les attaques des terroristes islamistes. Les trésors de Tombouctou, la mystérieuse ont également failli partir en fumée. A ces mémoires de l'histoire, il faut ajouter la mosquée Djingareyber et de Djenné, sans doute les plus importantes architectures en banco du monde. Ces sites prestigieux ont sans doute une valeur historique inestimable, mais ils sont relativement plus récents par rapport à d'autres lieux qui sont également hautement symboliques comme les vestiges des Empires Songhaï, du Ghana, du Mali, etc.

Il faut le dire et il est normal de le dire, le Mali a manqué d'inspiration, d'imagination et de savoir-faire pour restaurer son immense patrimoine historique et culturel matériel et immatériel. Selon l'Ambassadeur DIAWARA : « *Je connais un pays voisin, qui, s'il avait les mêmes atouts, serait devenu l'une des principales destinations touristiques de l'Afrique. Je reviens au Canada pour citer cette fois, son Gouverneur général, Mme Michelle Jean. Dans son message devant l'Assemblée Nationale en 2006, elle a affirmé : « le Mali jouit d'une réputation dans le monde, dont seuls les Maliens n'ont pas conscience.* »

Une renommée extraordinaire du Mali est la richesse exceptionnelle de ses manuscrits anciens.

Au cours de la cérémonie de lancement de l'Exposition et de la Campagne de sensibilisation sur les manuscrits anciens du Mali, le mercredi 15 septembre 2021, au Musée National du Mali, le Chef de Bureau, Représentant de l'UNESCO au Mali, M. Edmond MOUKALA a dit : « *Comme vous le savez, le Mali est connu pour sa richesse en termes de manuscrits anciens dont les plus anciens datent du XI<sup>ème</sup> siècle et traitent divers sujets. Ils témoignent d'une Université qui a atteint son âge d'or au XVI<sup>ème</sup> siècle, l'Université de Sankoré où il y avait de grands érudits, les gens venaient de partout du monde entier, cette fois-ci non pas pour combattre et/ou sauver le Mali mais pour étudier à Tombouctou. Ces manuscrits qui sont écrits en arabe pour la plupart sont une mine de savoir intellectuel, et qui peuvent nous apprendre énormément sur notre humanité, pas simplement sur le Mali ni sur l'histoire de l'Afrique mais sur notre humanité. Aujourd'hui encore près de 95% de ces manuscrits sont inexploités. C'est pour vous dire l'intérêt de protéger ces manuscrits,*



## FES Mali Policy Paper

*est une nécessité afin de les rendre accessibles à tous. A la lumière de l'importance historique et culturelle de ces manuscrits anciens justifie des efforts de grandes envergures, en vue d'entreprendre les travaux afin d'immortaliser la trace d'une civilisation africaine écrite. »*

En ce moment, les autorités de la gestion du patrimoine culturel dénombrent pour le Mali après son adhésion à la Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel le 5 avril 1977 un nombre limité des Sites. En 2013, le Mali compte 4 sites inscrits au patrimoine mondial, 3 culturels et 1 mixte. Le pays a également soumis 14 sites à la liste indicative, 9 culturels, 4 naturels et 1 mixte.

Enfin les Sites suivants sont inscrits au patrimoine mondial, à savoir :

- Tombeau des Askia Gao Culturel ;
- Tombouctou Culturel ;
- Villes anciennes de Djenné ;
- Falaises de Bandiagara Mopti Mixte ;
- La boucle du Baoulé Kayes ; Koulikoro ;
- Es-Souk Kidal ;
- La Cathédrale de Bamako ;
- L'église de Mandiakuy Ségou ;
- La cité historique de Hamdallahi ;
- La grande mosquée de vendredi de Niono-Ségou ;
- La mosquée de Komoguel - Mopti ;
- La réserve de biodiversité du parc du Bafing Makana-Kayes - Naturel ;
- La réserve de la biodiversité des éléphants du Gourma-Gao, Mopti, Tombouctou - Naturel ;
- Le bassin du fleuve Niger (du seuil de Markala au lac Débo) - Ségou, Mopti, Tombouctou ;
- Le fort de Médine Kayes Culturel ;
- Le réservoir naturel du lac Magui-Kayes-Naturel ;
- Le tata de Sikasso-Sikasso-Culturel ;
- Sites historiques et paysages culturels du Manden- Koulikoro - Mixte.

En plus de ces Sites magnifiques, le Mali peut se prévaloir du Musée National, de la maison des Artisans, du Parc et du Jardin Zoologique de Bamako et surtout les manuscrits rares et exceptionnels de Tombouctou vestige de la fameuse Université médiévale de Sankoré à Tombouctou.

Dans le domaine du patrimoine immatériel, le Mali dispose par exemple d'une référence exceptionnelle pour la protection des droits humains, je cite la Charte du Manden de 1222 qui parle des droits humains, de la bonne gouvernance et de la protection de l'environnement, de la biodiversité aussi bien de la prévention et de la gestion culturelle des conflits qui font rage partout dans le monde d'aujourd'hui.

Les bibliographies de grandes sagesses maliennes constituent également un trésor intellectuel et moral de patrimoine servant d'inspiration et de référence ici au Mali et partout ailleurs. L'ancien premier ministre Maitre Abdoulaye Sekou SOW, cite Josep Roger de Benoist qui a dit : *« le destin d'un peuple ne se joue pas en un quart de siècle. Pour glorieux qu'il ait été, le passé du Mali n'a pas échappé à des épreuves bien plus graves que celle d'aujourd'hui : calamités naturelles, guerre fratricides, massacres, esclavage. Au moment où tout semblait perdu, un homme s'est levé, un Soundjata KEITA, un Sonni Aly Ber, un Biton KOULIBALY, un Tiéba TRAORE, un Bemba SEGA, un Firhoun Ag Al Ansard, et a bâti un Empire. Il n'est pas possible qu'un tel héritage n'ait dans le sang des hommes, les germes d'un renouveau. »* Ce qui fait dire très certainement à Marc Bloch que : *« l'ignorance du passé ne se borne pas à nuire à la connaissance du présent : elle compromet, dans le présent l'action même. »*





## CONCLUSION

Se connaître est source de paix et de plénitude. Comme le dit Socrate : *connaît toi-même, tu connaîtras les Dieux*. Cette boutade est semblable à la nôtre qui dit : « **Il est bien de savoir chevaucher, il est bien de savoir nager, mais se connaître est encore mieux.** »

Ce qui a fait dire très certainement au président Léopold Sédar Senghor que « **la culture, c'est la civilisation en action, ou mieux, l'esprit de la civilisation.** »

Ainsi, si la fonction de diplomate est l'expression de la vitrine de notre patrimoine matériel et immatériel, ne saurait tenir haut ce flambeau que celui qui est bien ancré dans notre passée tout en s'ouvrant largement au présent et aux autres civilisations. Aucun vent ne saurait être utile, pour qui ne sait sa destination. La vie chemine sur le principe triptyque du temps : le passé, le présent, et l'avenir. Il est évident que : « **de toutes les formes d'ignorances, la méconnaissance de soi est la plus vilaine et la plus laide.** » Pr. Sane Chirfi Alpha ; enseignant chercheur à Tombouctou.

Malgré les progrès de l'archéologie, les sources historiques sur la période précédente le Ghana demeure rare.

Ainsi nous commençons notre histoire à partir de ces ères chronologiques dans un esprit de scientifique. Les historiens et ethnologues arabes

du moyen âge et du commencement des temps modernes. El Bekri ; Edrisi ; Ibn Batouta ; Ibn Khaldoun ; Léon l'Afrique ; Abder Ramane Es Sadi nous éclairent tous que : dans ces temps anciens la fertilité assez grande des terres, on cultivait le coton, le commerce était actif, il y avait de nombreux savants, une civilisation véritable et de grands empires bien ordonnés y dominaient.

Oui, une véritable civilisation était engagée par ces sociétés précoloniales africains : les échanges commerciaux dynamiques avec des émissions des monnaies en outre que les trocs et les cauris ; le centre de rayonnement scientifique et culturel comme celui de Tombouctou qui déjà au XVI<sup>e</sup> siècle avait l'un des taux d'alphabétisation les plus élevés du monde.

Enfin paraphrasons le célèbre savant Sénèque en disant il n'y a pas de vent favorable pour celui qui ne sait d'où il vient et vers où il va.

**M. Alhadje Aly Garba KOUNTA,**  
**Conseiller des Affaires Etrangères –**  
**Analyste.**



## Mentions légales

Friedrich-Ebert-Stiftung

Bamako – Mali

E-Mail : [info@fes-mali.org](mailto:info@fes-mali.org)

[www.fes-mali.org](http://www.fes-mali.org)

Tél. : 00223 44 90 60 29 / 44 90 60 30

L'utilisation commerciale des ouvrages publiés par la Friedrich-Ebert-Stiftung (FES) est interdite sans l'autorisation écrite de la FES.

*« Les Policy Papers de la FES Mali contribuent au débat politique. Ils doivent donner des impulsions sociales-démocrates à la discussion. Toutes les opinions présentées sont celles des auteurs ».*

**ISBN : 978-99952-75-23-5**

## Note

Mali de talent, édition cauris 2<sup>e</sup> Edition 2004

Sanou MBAYE l'Afrique au secours de l'Afrique, les Éditions de l'atelier Éditions Ouvrières Paris 2009

L'Afrique répond à Sarkozy contre le discours de Dakar, Editions Philippe Rey 2008 15 Rue de la Banque 75002 Paris

François de Negroni Afrique Fantasmés essai Editions Plon 12 Avenue d'Italie Paris 1992

Découverte Mali Guides Olizane Eric Millet Photographie Jean Luc Manaud ; Editions Olizane 11 rue des vieux grenadiers 1205 Genève Suisse 2007. 2<sup>e</sup> Edition

Wikipédia : les grands empires du Mali

Djibril Tamsir Niane Recherches sur l'Empire du Mali au Moyen Age Recherches. N°1, janvier 1959

Tombouctou, Cultures et civilisation islamiques ISESCO

Tombouctou, éditions Comité de jumelage Saintes- Tombouctou

Baba Ibrahima KAKE un grand érudit de la Nigritie au XVI<sup>e</sup> siècle Ahmed Baba de Tombouctien

Abdou Mahmoud ZOUBER, thèse de doctorat à l'Université de la Sorbonne, Vie et Œuvres d'Ahmed BABA de Tombouctou, Editions Maisonneuve et Larousse, Paris France 1977

Magasin du ministère de la culture du Mali, N°06 septembre 2006, imprimerie colombe

Dominique de Villepin, mémoire de la paix pour temps de guerre, Essai, Editions Grasset-Paris, 2015

Préface, Manuscrits de Tombouctou, Prix 2007, mémoire vive de l'Afrique, Comité Populaire International du Prix Khadafi des Droits de l'Homme, 2007

Moussa MARA, Cultivons nos Afriques pour une renaissance culturelle africaine

Maître Abdoulaye Sekou SOW, l'État démocratique Républicain la problématique de sa construction au Mali, Éditions Grandvaux, ISBN : 978-2-909550-61-9.

**FRIEDRICH-EBERT-STIFTUNG Mali | Décembre 2021 | Diplomatie culturelle: Etat des lieux au Mali**